

Christine GINTZ

Médecin psychiatre

Initiatrice d'une pétition de médecins ayant recueilli plus de 3000 signatures en quelques jours, et soutenue par des personnalités de toutes spécialités de la médecine

Secrétaire Générale du RAAHP

Rassemblement pour une Approche des Autismes Humaniste et Plurielle

Mère d'un adolescent autiste

À la demande de nombreux signataires de la pétition

Demande au Journal le Monde de publier cet article au nom d'un débat démocratique, en réponse à l'article : "Autisme : il est urgent de changer de modèle"

AUTISME : CHANGER POUR D'AUTRES MODELES

En effet, comme le constatent tour à tour les pays anglo-saxons, il est urgent de changer de modèle. Le modèle unique prôné par le lobby comportementaliste ne peut plus prétendre à l'exclusivité : il peine à faire les preuves de sa pertinence, et le moins qu'on puisse lui demander, c'est qu'il remette sur le métier son ouvrage, afin de proposer un modèle plus pertinent. Il existe d'autres approches intéressantes qu'on aurait tort de condamner.

L'article du "Monde" daté du 28 novembre a recueilli des signatures de scientifiques dont certaines sont prestigieuses, et d'autres sont connues pour être les cautions scientifiques du lobby comportementaliste.

Nous voulons croire que les scientifiques dignes de ce nom n'ont pas lu une ligne de la proposition Fasquelle qu'ils viennent faire mine de cautionner, en choisissant cette date opportuniste pour s'exprimer, quelques jours avant le vote de cette résolution inappropriée :

- Aucun, en tout cas, n'a relevé la grossière coquille des 800 000 naissances d'enfants autistes en France, supérieures au nombre total de naissances !

- Aucun scientifique, s'il s'était donné la peine de lire le texte de Monsieur Fasquelle et de se renseigner sur la source des chiffres avancés, ne trouverait sérieux le calcul qui mène au chiffre de 44% de personnes autistes qui seraient victimes de maltraitances dans notre pays : il s'agit de l'extrapolation d'une enquête menée sur 538 familles dont 236 ont répondu à la question suivante : « votre enfant a-t-il subi des mauvais traitements ou des carences en matière de soin ? ». C'est un peu léger !

La mise au point des personnalités scientifiques signataires de l'article du Monde n'est nullement en contradiction avec les principes que nous défendons :

- la nécessité de nous tenir informés au jour le jour des avancées scientifiques concernant l'autisme, est fondamentale pour nous qui sommes des parents ou des professionnels et souhaitons apporter toujours le meilleur aux enfants dont nous avons la charge. Elle est d'autant plus fondamentale que des groupes de pression, des lobbies, voudraient nous faire prendre des vessies pour des lanternes et nous faire valider comme

scientifiques des techniques qui sont, au mieux, des constructions hypothétiques à vérifier par des protocoles plus rigoureux que ceux qui sont proposés à l'heure actuelle. La HAS l'a bien compris en ne leur attribuant que le grade B, seul le grade A étant le garant de la preuve scientifique.

- l'autisme est une affection neuro-développementale, tout le monde est d'accord là-dessus.

- la génétique dit être prise en compte, même si personne, jusqu'à ce jour, ne peut expliquer la cascade des événements qui vont du gène muté au tableau clinique autistique. C'est une évidence.

- les neurosciences ont progressé ces dernières années, certes. Des découvertes intéressantes ont été faites, c'est un fait. Cependant aucun modèle neurobiologique qui rende compte du phénomène autistique n'a pu être établi. Aucun traitement spécifique n'en découle. Les parents sont bien placés pour savoir que le miracle ne s'est pas encore produit.

- que des facteurs environnementaux toxiques puissent intervenir pendant la grossesse, et interaction avec la génétique, pour devenir un facteur de vulnérabilité à l'autisme, nous ne contredirons pas cela. C'est un sujet de recherche.

Cependant, **nous aimerions que les auteurs de cet article nous expliquent de manière plus détaillée ce qui les amène à déduire des affirmations ci-dessus, que nous ne contredisons pas, la nécessité du choix des méthodes comportementales.**

Nous soutenons qu'il n'y a strictement **aucun rapport rationnel entre ces faits scientifiques avérés, et la nécessité d'une prise en charge comportementale.** Ces méthodes reposent sur des principes décrits par Pavlov au début du vingtième siècle et qui s'appliquaient aux animaux. Ceci nous semble un peu juste pour traiter une affection comme l'autisme qui concerne intimement le langage.

Que ces scientifiques aient décidé d'accorder foi à ces hypothèses et de les mettre au travail à travers leurs recherches, nous le comprenons et le respectons. Que des groupes de pression exigent de les généraliser est inadmissible.

Les recommandations de la HAS de 2012 datent déjà d'il y a plus de 4 ans. Pour qu'elles demeurent à la pointe de la science, elles mériteraient d'être révisées dans les plus brefs délais plutôt que d'être imposées comme la "vérité scientifique".

Nous appelons donc, comme l'a fait le Président HOLLANDE lors de son discours à la Conférence du Handicap au mois de mai, à la mise au travail d'un *"4ème Plan Autisme, qui sera celui de l'apaisement et du rassemblement. Parce que nous devons avoir toutes les réponses et les réponses les plus adaptées, sans préjugés et sans volonté d'imposer une solution plutôt qu'une autre. C'est autour des personnes autistes, enfants et adultes, qu'il faut travailler, en prenant en compte l'avancée des connaissances et l'évaluation des interventions."*